

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1968-1969.

24 JUIN 1969.

## Projet de loi créant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée.

AMENDEMENTS PROPOSES  
PAR M. SNYERS d'ATTENHOVEN ET CONSORTS.

### ART. 18.

Supprimer le 8° du paragraphe premier de cet article.

#### Justification.

L'application d'une taxe sur les parkings et garages est absolument contraire au bon sens.

En effet, le volume du parc automobile belge ne fait que croître : plus de 20 % en deux ans. Du 1<sup>er</sup> août 1966 au 1<sup>er</sup> août 1968, le parc automobile est passé de 1.500.000 à 1.800.000 véhicules.

Il faut au contraire encourager et même contraindre l'usager à utiliser parkings et garages pour ne pas encombrer la voie publique.

Il faudra en fonction de la construction d'un vaste réseau routier, installer des milliers de parkings. Ceux-ci constituent un véritable service public.

A. SNYERS d'ATTENHOVEN  
E. DE WINTER.  
R. VREVEN.  
J. MOREAU de MELEN.  
N. HOUGARDY.

\*  
\*\*

R. A 7926

Voir :

Documents du Sénat :

288 (Session de 1968-1969) : Projet transmis par la Chambre des Représentants;

455 (Session de 1968-1969) : Rapport;

475, 476, 477, 479, 482, 483, 485, 486, 487, 489, 491, 492 (Session de 1968-1969) : Amendements.

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1968-1969.

24 JUNI 1969.

## Ontwerp van wet tot invoering van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde.

AMENDEMENTEN  
VAN DE H. SNYERS d'ATTENHOVEN c.s.

### ART. 18.

Het n° 8° van paragraaf 1 van dit artikel te doen vervallen.

#### Verantwoording.

De toepassing van een belasting op de parkeergelegenheden en garages is helemaal niet overeen te brengen met het gezond verstand.

Het Belgisch wagenpark wordt voortdurend größer : meer dan 20 % in twee jaar. Van 1 augustus 1966 tot 1 augustus 1968 is het aantal auto's vermeerderd van 1.500.000 tot 1.800.000.

Men zou de automobilisten dus moeten aanmoedigen en zelfs verplichten gebruik te maken van de parkeergelegenheden en garages, ten einde de openbare weg vrij te houden.

Er zouden, naargelang het wegennet uitbreiding neemt, duizenden parkeergelegenheden moeten worden gebouwd. Zij zijn een ware openbare dienst.

\*  
\*\*

R. A 7926

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

288 (Zitting 1968-1969) : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers;

455 (Zitting 1968-1969) : Verslag;

475, 476, 477, 479, 482, 483, 485, 486, 487, 489, 491, 492 (Zitting 1968-1969) : Amendementen.

## ART. 37.

1. Remplacer le deuxième alinéa du paragraphe 1<sup>er</sup> par le texte suivant :

« 6 % pour les livraisons et les importations de biens de première nécessité, des œuvres d'art originales, objets d'antiquité et de collection, timbres-poste et monnaies anciennes, pour la fourniture de logement à l'hôtel, en pension et maison de vacances, pour les prestations de services à caractère social et, en général, pour toutes livraisons et prestations de services qui ne sont pas soumis à la taxe à la date d'entrée en vigueur de la présente loi. »

*Justification.*

A. Lors de la discussion à la Chambre, le Ministre des Finances a déclaré que les œuvres d'art originales, objets d'antiquité et de collection, timbres-poste et monnaies anciennes seraient soumis au taux de 6 % à cause de la concurrence étrangère et de l'application du taux minimum en France, Allemagne et Hollande.

On doute que le Roi puisse faire entrer les œuvres d'art et antiquités dans la catégorie de biens de première nécessité : pour éviter toute contestation, il vaut mieux le spécifier.

B. La France et la Hollande taxent les prestations Horeca au taux minimum, afin de promouvoir le tourisme. La Belgique doit pouvoir soutenir la concurrence.

C. Le fait de taxer au taux normal, 20 %, ou même à un taux de 15 % les livraisons et prestations de services qui, actuellement, ne sont pas soumises à la taxe, aura pour conséquence d'augmenter considérablement le coût de la vie et de provoquer pendant les années 1969-1970, plusieurs hausses de l'index.

De plus, l'incertitude dans laquelle se trouvent les assujettis, peut provoquer un climat pré-T.V.A. absolument désastreux pour notre économie.

Le présent amendement a pour objet de rassurer les assujettis, d'autant plus qu'un excès de fiscalité provoquerait, sans nul doute, une accentuation de la fraude fiscale, tandis que les assujettis accepteraient assez aisément un taux modéré.

A. SNYERS d'ATTENHOVEN.  
E. DE WINTER.  
R. VREVEN.  
J. MOREAU de MELEN.  
N. HOUGARDY.

\*\*

## ART. 37.

2. Remplacer le troisième alinéa du paragraphe premier par le texte ci-après :

« à 15 % pour les livraisons et les importations de biens de consommation courante, pour les prestations de services qui présentent un intérêt particulier sur le plan économique, social ou culturel, de même pour les prestations des agents immobiliers et administrateurs de biens ».

*Justification.*

Si une discussion est ouverte entre l'Administration et la Confédération de la Construction quant à l'incidence de la T.V.A. sur la construction, il ne peut y avoir de doute sur les augmentations, que ressentira la construction, dues :

## ART. 37.

1. Het tweede lid van paragraaf 1 te vervangen als volgt :

« 6 % voor leveringen en invoer van eerste levensbehoeften, oorspronkelijke kunstwerken, antiquiteiten en verzamelobjecten, postzegels en oude munten, voor het verstrekken van huisvesting in een hotel, een kosthuis of een vakantiehuis, voor diensten van sociale aard en, in het algemeen, voor alle leveringen en diensten die op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet niet belast zijn. »

*Verantwoording.*

A. Bij de bespreking in de Kamer heeft de Minister van Financiën verklaard dat op oorspronkelijke kunstwerken, antiquiteiten, collectiestukken, postzegels en oude munten een belasting van 6 % geheven zal worden met het oog op de buitenlandse concurrentie en omdat Frankrijk, Duitsland en Nederland het minimumtarief toepassen.

Het valt te betwijfelen dat de Koning kunstwerken en antiquiteiten bij de categorie der eerste levensbehoeften zal kunnen indelen; om iedere betwisting te voorkomen zou men dit beter uitdrukkelijk bepalen.

B. Frankrijk en Nederland passen op de horecaprestaties het minimumtarief toe ten einde het toerisme te bevorderen. België moet het hoofd kunnen bieden aan de concurrentie.

C. Het belasten van de thans niet belaste leveringen en diensten tegen het normale tarief van 20 % of zelfs tegen een tarief van 15 % zal de kosten van levensonderhoud aanzienlijk doen toenemen en het indexcijfer in 1969-1970 herhaaldelijk doen stijgen.

Bovendien kan de onzekerheid omtrent de belastingplicht een vóór-B.T.W.-klimaat scheppen dat zeer rampzalig zou zijn voor ons bedrijfsleven.

Dit amendement heeft ten doel de belastingplichtigen gerust te stellen, te meer daar een overdreven belasting ongetwijfeld de belastingontduiking in de hand zal werken terwijl een gematigd tarief door de belastingplichtigen geredelijk zal worden aanvaard.

\*\*

## ART. 37.

2. Het derde lid van paragraaf 1 te vervangen als volgt :

« 15 % voor leveringen en invoer van courante verbruiksgoederen, voor diensten die uit economisch, sociaal of cultureel oogpunt van bijzonder belang zijn, alsmede voor prestaties van makelaars in onroerende goederen en beheerders van goederen ».

*Verantwoording.*

Indien de administratie contact opneemt met de Confederatie voor het Bouwbedrijf wat betreft de weerslag van de B.T.W. op de bouwsector, zal er geen twijfel meer bestaan over de prijsstijgingen in die sector, als gevolg van :

1. à l'augmentation de la taxe sur les honoraires d'architecte : 15 % au lieu de 7 %;

2. à l'augmentation considérable des taxes sur commissions d'agents immobiliers : 20 % au lieu de 7 %.

Il serait d'ailleurs logique que tous les taux qui concernent la construction en général, soient limités à 15 %, ce qui constitue déjà une augmentation suffisamment importante.

A. SNYERS d'ATTENHOVEN.  
R. VREVEN.  
J. MOREAU de MELEN.  
P. ANSIAUX.  
N. HOUGARDY.

\*\*

#### ART. 44.

Au paragraphe 2 de cet article, ajouter un 10° ainsi libellé :

« 10° Les parkings rotatifs et les parkingmeters ».

#### *Justification.*

L'accroissement considérable du parc automobile crée un terrible problème de parking et de circulation.

Il est indispensable de créer des parkings très bon marché, afin de permettre aux autorités locales de contraindre les usagers d'utiliser ces parkings : création de zones bleues.

Le Ministère des Travaux publics a dans son programme la construction de parkings pour plusieurs milliers de voitures aux abords des grandes villes, alors que, d'autre part, le Ministère des Affaires économiques souligne que l'importance croissante sur le plan économique des contrats de parking nécessite une surveillance des prix.

C'est ainsi que la Chambre syndicale des parkings de Belgique doit chiffrer les tarifs intervenus dans son secteur.

Dès lors, on se trouve devant la situation contradictoire qui est la suivante :

Le Ministère des Affaires économiques veut comprimer les prix du parking au maximum, tandis que le Ministère des Finances veut au contraire charger ce prix d'une T.V.A. de 14 % et va même jusqu'à vouloir imposer les parkingmeters, ce qui semble plus qu'ahurissant, puisque ces parkingmeters ne sont à l'heure actuelle installés que par des communes sur leur propre territoire. Ces appareils sont automatiques par unité de 5 francs, de sorte qu'il est ahurissant d'empiéter sur une recette communale alors que les communes se trouvent déjà dans une situation financière si difficile.

A. SNYERS d'ATTENHOVEN.  
N. HOUGARDY.  
P. ANSIAUX.  
R. VREVEN.

\*\*

#### ART. 58.

##### *1. En ordre principal.*

Remplacer le paragraphe 4 de cet article comme suit :

« § 4. Les assujettis qui, habituellement, achètent des biens d'occasion en vue de les revendre peuvent,

1. de verhoging van de belasting op de honoraria der architecten : 15 % in plaats van 7 %;

2. de aanzienlijke stijging van de belasting op de commissielonen van de makelaars in onroerende goederen : 20 % in plaats van 7 %;

Het zou trouwens logisch zijn alle tarieven met betrekking tot het bouwbedrijf in het algemeen, te beperken tot 15 %, wat reeds meer dan genoeg is.

\*\*

#### ART. 44.

Aan paragraaf 2 van dit artikel een n° 10° toe te voegen, luidende :

« 10° de parkeergelegenheden voor korte duur en de parkeermeters ».

#### *Verantwoording.*

De snelle stijging van het aantal auto's schept verschrikkelijke parkeer- en verkeersproblemen.

Er moeten zeer goedkope parkeergelegenheden tot stand komen, opdat de plaatselijke overheid de weggebruikers zou kunnen dwingen die parkeergelegenheden te gebruiken : instelling van blauwe zones.

De Minister van Openbare Werken is van plan om aan de rand van de grote steden parkeerplaatsen aan te leggen voor duizenden auto's en de Minister van Economische Zaken zegt dat het toenemend economisch belang van de parkeerovereenkomsten tot gevolg heeft dat op de prijs ervan moet worden toegezien.

Daarom dient de Syndikale Kamer van de parkeergarages de tarieven te berekenen die in haar sector worden toegepast.

Wij staan derhalve voor de volgende tegenstrijdige toestand :

De Minister van Economische Zaken wil de parkeerprijs zoveel mogelijk drukken, terwijl de Minister van Financiën daarentegen op die prijs een B.T.W. van 14 % wil toepassen en zelfs zover gaat de parkeermeters te belasten, wat werkelijk verbluffend is aangezien tot nog toe alleen de gemeenten parkeermeters hebben geplaatst op hun eigen grondgebied. Die meters werken automatisch, per eenheid van 5 frank, zodat het onbegrijpelijk is de gemeentelijke ontvangsten te verminderen daar de gemeenten het op financieel gebied reeds zo moeilijk hebben.

\*\*

#### ART. 58.

##### *1. Hoofdamendement.*

Paragraaf 4 van dit artikel te vervangen als volgt :

« § 4. Belastingplichtigen die geregeld tweedehandse goederen kopen om ze weder te verkopen,

moyennant l'autorisation préalable du Ministre des Finances ou de son délégué, et aux conditions fixées par cette autorisation, appliquer la taxe pour leurs reventes sur trente pour cent du prix de ces reventes.

» Cette disposition ne s'applique pas aux livraisons de biens visés aux articles 2, 3<sup>o</sup> et 48, § 2, alinéa premier. Elle ne s'applique pas non plus aux œuvres d'art originales, objets d'antiquité et de collection, timbres-poste et monnaie anciennes. »

## 2. En ordre subsidiaire.

Remplacer le paragraphe 4 par le texte suivant :

« § 4. Les assujettis qui, habituellement, achètent des biens d'occasion en vue de les revendre peuvent, moyennant l'autorisation préalable du Ministre des Finances ou de son délégué et aux conditions fixées par cette autorisation, appliquer la taxe pour leurs reventes, uniquement sur la différence entre le prix de vente et le prix d'achat.

» Cette disposition ne s'applique pas aux livraisons de biens visés aux articles 2, 3<sup>o</sup> et 48, paragraphe 2, alinéa premier. Elle ne s'applique pas non plus aux œuvres d'art originales, objets d'antiquité et de collection, timbres-poste et monnaies anciennes. »

### Justification.

Les biens d'occasion sont des objets usagés mais susceptibles de rempli.

La T.V.A. ne devrait logiquement pas frapper les opérations portant sur des objets d'occasion. Ceux-ci, en leur état neuf, ont en effet déjà supporté la taxe sur le prix payé par le consommateur final; l'impôt normalement dû a donc été perçu.

Si la réintroduction des objets d'occasion dans un ou plusieurs nouveaux circuits commerciaux est néanmoins considérée comme devant donner lieu à taxe, il s'indique que celle-ci ne soit plus levée que de manière modérée.

Pour atteindre cet objectif, dont la justification sociale et économique est d'évidence, il n'y a que deux méthodes concevables : appliquer un taux réduit de taxe, ou réduire l'assiette de celle-ci.

Cette deuxième branche de l'alternative a été choisie dans l'article 58, § 4, mais son effet modérateur a été limité aux seules reventes qu'un assujetti fait de biens d'occasion qu'il a achetés à un *non-assujetti*.

Cependant, il est fréquent que les biens d'occasion passent par les mains de plusieurs assujettis avant d'arriver entre celles d'un nouveau consommateur final. Celui-ci paiera dès lors, dans le système prévu jusqu'ici, la taxe au taux normal, et cette taxe sera d'un montant particulièrement élevé si, comme il est probable, le prix contient des résidus de taxes payées en amont.

L'amendement proposé, en ces deux variantes, écarte cette anomalie en soumettant toutes les opérations portant sur des biens d'occasion, dès l'instant où l'une des parties au moins, est un assujetti (acheteurs ou vendeurs professionnels ou réputés tels, en vertu de l'art. 13) à un *régime uniforme*.

Sont toutefois exclus de ce régime particulier :

— les biens visés à l'article 2, 3<sup>o</sup> : yachts, véhicules, etc...;

kunnen mits hun door of vanwege de Minister van Financiën vooraf vergunning is verleend, onder de in die vergunning gestelde voorwaarden de belasting ter zake van hun verkopen berekenen over dertig percent van de prijs van deze verkopen.

» Deze bepaling is niet van toepassing op de leveringen van goederen bedoeld in artikel 2, 3<sup>o</sup>, en 48, § 2, eerste lid. Ze is evenmin van toepassing op oorspronkelijke kunstwerken, antiquiteiten en verzamelobjecten, postzegels en oude munten. »

## 2. Subsidiair amendement.

Paragraaf 4 te vervangen als volgt :

« § 4. Belastingplichtigen die geregeld tweedehandse goederen kopen om ze weder te verkopen, kunnen mits hun door of vanwege de Minister van Financiën vooraf vergunning is verleend, onder de in die vergunning gestelde voorwaarden de belasting ter zake van hun verkopen uitsluitend berekenen over het verschil tussen de verkoopprijs en de inkoopprijs.

» Deze bepaling is niet van toepassing op de leveringen van goederen bedoeld in artikel 2, 3<sup>o</sup>, en 48, § 2, eerste lid. Ze is evenmin van toepassing op oorspronkelijke kunstwerken, antiquiteiten en verzamelobjecten, postzegels en oude munten. »

### Verantwoording.

Tweedehandse goederen zijn gebruikte voorwerpen die opnieuw kunnen worden gebruikt.

Logischerwijze zou geen B.T.W. mogen geheven worden op verrichtingen met tweedehandse artikelen, omdat voor deze reeds de belasting op de prijs voor de eindverbruiker is betaald, zodat de normaal verschuldigde belasting reeds geïnd is.

Indien men evenwel van oordeel is dat voor het opnieuw in de handel brengen van die tweedehandse artikelen telkens weer belasting moet worden betaald, zou men een matig tarief moeten vaststellen.

Dat doel, waarvan het sociale en economische nut voor de hand ligt, kan slechts op twee aannemelijke manieren worden bereikt, ofwel door een verlaagd belastingtarief toe te passen, ofwel door de grondslag van de belasting te verkleinen.

In artikel 58, § 4, is de tweede methode gekozen, maar de matiging geldt alleen voor de wederverkoop van tweedehandse artikelen die door een belastingplichtige zijn aangekocht bij een *niet-belastingplichtige*.

Het gebeurt nochtans dikwijls dat tweedehandse goederen overgaan in handen van verscheidene belastingplichtigen alvorens bij een nieuwe eindverbruiker terecht te komen. Deze laatste zal derhalve, zoals de regeling er totnogtoe uitziet, de belasting betalen tegen het normale tarief en die belasting zal bijzonder hoog liggen indien, zoals waarschijnlijk zal gebeuren, overschotten van te voren betaalde belastingen in de prijs worden doorberekend.

De twee varianten van het ingediende amendement maken aan die ongerijmdheid een einde door alle verrichtingen met tweedehandse goederen aan een *eenvormige regeling* te onderwerpen zodra ten minste een der partijen belastingplichtig is (beroepskoper of -verkoper of iemand die als zodanig wordt aangemerkt krachtens artikel 13).

Van deze bijzondere regeling zijn evenwel uitgesloten :

— de goederen bedoeld in artikel 2, 3<sup>o</sup> : jachten, voertuigen, enz...;

— les biens visés à l'article 48, § 2, al. 1<sup>er</sup>, c'est-à-dire les biens d'investissement, ce à raison des règles particulières de déduction qui leur sont applicables (révision pendant une période de 5 ans);

— les œuvres d'art originales, les objets d'antiquité et de collection, timbres-poste et monnaies anciennes, lesquels subissent les régimes de droit commun, mais au taux réduit (art. 37).

Dans l'amendement subsidiaire, le régime particulier uniforme des biens d'occasion est caractérisé par le fait que l'assiette de la taxe, lors des reventes, est formée par la différence entre le prix de vente et le prix d'achat:

Ce régime présente toutefois l'inconvénient commercial de révéler aux subséquents acheteurs l'importance de la marge bénéficiaire brute des vendeurs.

Dans l'amendement principal, le régime particulier uniforme des biens d'occasion est caractérisé par le fait que l'assiette de la taxe, lors des reventes, est égale forfaitairement à 30 % du prix de revente. Ce procédé, utilisé dans la législation d'autres Etats-membres de la C.E.E., respecte le secret des affaires.

A. SNYERS d'ATTENHOVEN.  
E. DE WINTER.  
R. VREVEN.  
J. MOREAU de MELEN.  
P. ANSIAUX.  
N. HOUGARDY.

— de goederen bedoeld in artikel 48, § 2, eerste lid, namelijk de bedrijfsmiddelen, omdat daarop de bijzondere regels inzake aftrek toepasselijk zijn (herziening gedurende een tijdvak van 5 jaar);

— de oorspronkelijke kunstwerken, antiquiteiten en verzamelobjecten, postzegels en oude munten, die onderworpen zijn aan de gemeenrechtelijke regels, doch tegen het verlaagd tarief (art. 37).

In het subsidiair amendement berust de bijzondere eenvoudige regeling voor tweedehandse goederen op het feit dat de grondslag van de belasting, bij wederverkoop, gevormd wordt door het verschil tussen de verkoopprijs en de aankoopprijs.

Aan deze regel is echter uit commercieel oogpunt het nadeel verbonden dat de volgende kopers weten hoeveel de brutowinst van de verkopers bedraagt.

In het hoofdamendement berust de bijzondere eenvoudige regeling voor tweedehandse goederen op het feit dat de grondslag van de belasting bij wederverkoop forfaitair 30 % van de wederverkoopprijs bedraagt. Dit procédé, dat ook in de wetgeving van andere lid-staten van de E.E.G. gevolgd wordt, eerbiedigt het handelsgeheim.